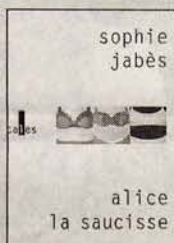


BONNES FEUILLES

« Au début, il y avait les jambes d'Alice »



de graisse. Des jambes élégantes, lisses, vraiment douces, des jambes qui miroitaient au soleil, satinées, des jambes de gazelle. Des mollets effilés en longueur et des cuisses qui s'élançaient sans complexe, sans retenue, sans pudeur. Elles fusaient vers un ventre plat, ferme, dur, un ventre qui n'en était pas un. Un creux plutôt entre les côtes et sous une poitrine abondante et bien charpentée. Des bras minces presque sans limites, et des poignets fragiles que l'on n'osait toucher de crainte de les briser. Alice avait un corps de rêve qui faisait bander les jeunes gens qui flânaient près de la gare de Termini et ceux qui sirotaient affolés leur cappuccino, piazza Navona. Alice faisait bander les jeunes bruns, les vieux frisés, les pleins de *pasta alla carbonara* et de *penne all'arabiata*. Les blonds aussi la regardaient, perchés sur leur moto, les yeux rivés sur ses seins et sur ses cuisses qu'ils auraient voulu emporter au loin.

Alice ne se laissait pas toucher. Regarder, oui.

AU début, il y avait les jambes d'Alice.

Fines. Fuse-lées. Cou-sues main. Aristocrati-ques. Sans une ombre

Mais toucher, non. Elle seule avait le droit de caresser sa peau douce et tendue qu'elle admirait pendant de longues heures devant la glace. Elle en scrutait chaque recoin, et elle devait bien l'admettre, elle se trouvait parfaite, absolument parfaite. Elle adorait le creux entre ses deux cuisses, le galbe de ses mollets et le marron glacé de ses mame-lons. Elle avait beau chercher, tout était à sa place, comme béni par la main de Dieu.

Alice soignait ce corps avec un délice sans mélange. Elle achetait des crèmes au gingembre, à la cannelle, au jasmin, à la fleur d'oranger. Tous les matins, elle s'enduisait avec minutie et pas-sion. Elle fabriquait parfois, les soirs d'été, des pâtes de sucre et de citron et elle s'épilaît avec une patience inégalée. Elle traquait le moindre duvet. Tout devait dis-paraître. La pâte collait à sa peau et Alice souffrait quand il fallait l'arracher. Le résultat était ma-gnifique. De la soie. Du satin. Et personne pour en profiter. Per-sonne pour la caresser. Personne pour l'approcher. Personne pour la respirer et s'enivrer.

Alice ne s'en offusquait pas. Au contraire. Elle en avait décidé ainsi, il y a bien longtemps.(...)

SOPHIE JABÈS

● Née en 1958 à Milan, elle a passé son enfance et son adolescence à Rome.

Travaillant pour la télévision, elle a produit et réalisé un documentaire pour France 3 sur les femmes au Vietnam.

● Bibliographie express : *Alice la saucisse* est son premier roman.



Sophie Jabès

★ *Alice la saucisse*, éditions Verticales, 125 pages, 14,50 €.

En librairie le 3 jan- vier 2003.